

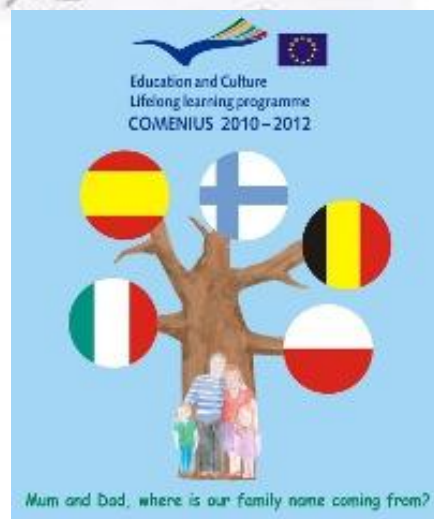
Common story

Five Haitians in Europe



Education and Culture DG

Lifelong Learning Programme



Mum and Dad, where is our family name coming from?



A Haïti, Amaury vivait avec sa famille dans la maison que leurs grands-parents avaient construite. La maman tenait un petit magasin et Amaury, le grand frère, réparait des pneus avec son père.

Une nuit, un grand bruit les a fait sortir de la maison. Peu de temps après, un violent tremblement de terre a détruit leur maison et toute la ville.

Par miracle, toute la famille a été épargnée. Malheureusement, les parents n'avaient pas beaucoup d'argent et avaient tout perdu. Une organisation internationale de secours a alors pris en charge les enfants pour les mettre en sécurité dans d'autres pays. C'est ainsi qu'Amaury a pris l'avion pour rejoindre la Belgique. Avant de partir, son père lui a demandé de faire le nécessaire pour retrouver ses frères et soeurs cadets qui, eux, avaient été dirigés vers d'autres pays.

Agé de 14 ans, Amaury était grand et mince. La peau noire, les yeux bruns et les cheveux crépus ; il aimait le tennis et s'imaginait devenir un grand champion.



Arrivé en Belgique, la température assez fraîche l'a surpris ainsi que les grandes rues dont il a appris le nom : autoroutes.

Malgré la chaleur de la famille d'accueil qui l'a pris en charge et les bonnes frites belges qu'il a mangées, Amaury ne

pouvait s'empêcher de penser à ses frères Noah et Loïs ainsi qu'à ses soeurs Rose et Anaïs.

En repensant à son départ, il se rappela que sa mère lui avait dit que Noah prenait le bateau pour partir vers l'Italie et vraisemblablement la Sicile. Même s'il avait entendu ce mot pour la première fois, il ne cessait de lui revenir à l'esprit.

Alors, accompagné de ses nouvelles connaissances en Belgique, il s'était rendu à l'ambassade d'Italie pour débiter ses recherches et avoir quelques renseignements. Par chance, l'Ambassadeur avait une liste des sinistrés venus d'Haïti.

Trop excité par cette trouvaille, après une première lecture, Amaury n'avait pas trouvé de trace du nom de son frère. Effectivement, il cherchait le prénom Noah et non son nom de famille.

Heureusement, une autre personne lui fit remarquer son erreur. Amaury reprit donc la liste pour une nouvelle lecture et découvrit que son frère était bien sur la liste. Il décida donc de se rendre en Sicile.



Amaury arriva en Sicile avec sa maigre petite valise. Il fut surpris par le soleil éclatant et par la vue de la mer proche de l'aéroport qui lui rappelait son Haïti.

Il y demanda quelques renseignements au sujet du train qui l'amènerait à la gare de Balestrate – Trappeto. Il commença à demander quelques informations, mais ce n'était pas facile. Cependant, à l'aide de gestes et de phrases incompréhensibles, il réussit à trouver son chemin.

Son frère Noah, un enfant de dix ans, séjournait dans une « maison d'accueil », une de celles qui accueillent des enfants malchanceux comme eux, et qui procurent un toit pour ceux qui n'en n'ont pas.

La maison n'était pas très éloignée et durant le voyage, Amaury se demandait comment il allait retrouver son frère, de quoi ils allaient parler et surtout comment ils allaient passer du temps ensemble.

Noah était un gentil garçon, joyeux et toujours souriant. Il aurait été un bon compagnon de jeux.

Amaury se rendit enfin à la maison d'accueil, sa couleur de peau éclaira la religieuse qui dirigeait cette maison.



Elle comprit tout de suite que c'était un ami de Noah. La religieuse l'invita gentiment à entrer, et avec un sourire elle lui dit où trouver son frère. Il était dans la cour en train de jouer avec les autres. En quelques instants, un regard échangé suffit aux frères pour se retrouver.

Une tendre étreinte démarra les festivités, suivie par une danse Haïtienne composée d'une série de gestes festifs.

Les deux frères étaient très heureux, tandis que les enfants se demandaient qui était ce nouvel arrivant. A la fin des festivités, Noah présenta son frère Amaury aux autres enfants. Amaury passa plusieurs jours avec son frère et ils s'amusèrent bien.

Son frère lui apprit quelques mots d'italien et les autres mots d'enfants en sicilien afin qu'ils puissent se comprendre lorsqu'ils jouaient au foot.

Les journées passèrent rapidement mais le voyage devait continuer. Amaury devait partir chercher sa soeur de sept ans Rose en Espagne. C'étaient les « Religieuses de la Caritas (charité ?) » vers qui il s'était tourné qui le lui avaient appris.



Il dut laisser Noah en Sicile, car là, on pouvait prendre soin de lui. Avant son départ, la religieuse lui prépara quelques « pasta al forno » et comme dessert le « Cannoli Sicilien » à déguster durant le voyage.

Elle l'emmena à la gare pour s'assurer qu'il parte à l'heure. Après avoir remercié tout le monde, Amaury s'en alla et était heureux de cette aventure.

Il se mit à pleurer une fois dans le train qui l'amenait à l'aéroport et au moment où la gare ne fut plus visible



En provenance de l'aéroport sicilien, Amaury arriva à l'aéroport de Madrid. Il cherchait la sortie de l'immense aéroport lorsqu'il vit Rafa Nadal, le célèbre joueur de tennis, qui était venu jouer un match important à Madrid.

C'est alors qu'Amaury, tout excité, décida de lui demander un autographe et de le saluer.

Rafa signa sur son vieux T-shirt et lui demanda s'il aimait le tennis. Amaury fit un signe de tête affirmatif et lui dit qu'il aurait voulu être un grand champion comme lui mais qu'il était malheureusement trop occupé à chercher ses frères et soeurs qui étaient logés dans différents pays européens par différentes familles suite à la terrible catastrophe qui s'était produite dans sa ville natale.

Rafa Nadal s'en émut et voulant aider Amaury, il lui demanda s'il pouvait lui venir en aide. Amaury, très surpris par le soutien de Rafa, le remercia de sa gentillesse. Ensuite, Rafa Nadal l'invita à dîner pour en parler tranquillement.

Ils décidèrent de prendre le métro pour se rendre au centre ville, près de la Puerta De Sol (la Porte du Soleil) où ils pouvaient trouver des restaurants facilement. Alors qu'ils mangeaient des « tapas » (snacks et amuse-gueules), le regard d'Amaury se tourna vers quelques moineaux et pigeons qui picoraient quelques graines sur le trottoir.

A ce même moment, Amaury évoqua ce qui s'était passé à Haïti et son aventure en Sicile à la recherche de son frère Noah, et lui expliqua aussi qu'il était à la recherche de sa soeur Rose en Espagne. Ensuite, il montra à Rafa Nadal une photo de famille et il décrivit sa soeur comme une petite fille brune de sept ans avec de longs cheveux noirs bouclés.

Rafa invita Amaury au Tournoi qui se tenait le lendemain et lui expliqua que lors de ce Tournoi, il y aurait des écrans géants et qu'il y présenterait Amaury comme un ami proche, ce qui le rendrait plus chanceux.

Rafa gagna 6 à 2, et lorsque les journalistes vinrent le féliciter, ils découvrirent Amaury et Nadal en liesse pour célébrer la victoire de ce dernier. Ils eurent la possibilité de laisser ce message : « nous cherchons ma soeur Rose (en montrant la photo de famille), si vous savez où elle se trouve, envoyez-nous un message sur rafanadal@hotmail.com , s'il vous plait ».



Le lendemain, ils reçurent un message contenant l'adresse complète de l'endroit où Rose se trouvait. Elle vivait dans une ville du sud de Madrid nommée « El Alamo ».

Au bout de deux heures, Amaury et Rafa arrivèrent à El Alamo. Ils trouvèrent vite Rose, une petite fille brune de sept ans avec de long cheveux noirs bouclés. Rapidement, ils s'étreignirent chaleureusement. Ils étaient si excités et si nerveux après tout ce temps sans s'être vus. En un rien de temps, ils commencèrent à parler de leurs extraordinaires aventures.



Ils passèrent deux jours heureux à El Alamo mais hélas, Amaury dut lui annoncer qu'il devait poursuivre son long périple à travers l'Europe pour retrouver ses autres frères et soeurs, qui d'après l'Ambassade, pouvaient se trouver en Europe centrale, plus précisément dans un pays lointain nommé la Pologne.

Il ne pouvait pas emmener sa soeur Rose mais il lui fit la promesse que dès qu'il les aurait tous retrouvés, ils retourneraient chez leurs parents et ils formeraient de nouveau une famille.

Ce fut très difficile de dire au revoir à Rose et de la laisser à El Alamo, mais Amaury devait se rendre en Pologne pour retrouver sa deuxième soeur Anais.

Son nouvel ami Rafa Nadal apporta de nouveau son aide. Il connaissait un joueur de tennis et homme d'affaires polonais Wojciech Fibak. Il décida de l'appeler car il ne savait rien de la Pologne et souhaitait vraiment aider Amaury. Le jeune garçon n'arrivait pas à croire que toute la famille serait bientôt réunie. Rafa était aussi un peu nerveux parce que cela faisait des années qu'il n'avait pas parlé à Wojciech. Mais nul besoin. Son vieil ami polonais était très enthousiaste et lui assura qu'il aiderait volontiers Amaury.

Après quelques jours, Amaury avait son ticket pour un vol vers Varsovie. Il dit au revoir à Rafa et lui promet qu'ils se reverraient dès que tout serait réglé.



Après deux heures de vol au départ de Madrid, Amaury arriva à l'aéroport de Varsovie. A sa grande surprise, Wojciech Fibak l'attendait avec sa femme.

Ils l'emmenèrent chez eux où la femme de Wojciech lui prépara un délicieux dîner polonais composé de bouillon, de pommes de terre, de chou frit et de côtelettes. Durant le dîner, Amaury leur raconta son histoire qui les toucha énormément.

Fibak était un homme bien et fortuné. Il se servit de ses contacts et au bout de deux jours, Amaury apprit que sa soeur Anais vivait avec une famille dans une ville nommée Tichy dans la région de Silésie. Malheureusement c'était très loin de Varsovie.



Wojciech expliqua tout à Amaury et lui donna assez bien d'argent pour son voyage. Il était angoissé à l'idée d'un voyage solitaire pour ce jeune garçon qui pouvait se perdre dans un pays étranger, c'est pourquoi il engagea une femme pour s'occuper d'Amaury, voyager avec lui et l'aider dans sa recherche.

L'ange gardien était une vieille femme nommée Anna. Ils devinrent rapidement amis. Anna lui parla de la Pologne, de son histoire et de ses coutumes. Elle connaissait les légendes du Dragon Wawel de Cracovie et de la sirène de Varsovie.



En traversant les villes et villages, Amaury admirait la beauté et le charme du pays. Il faisait un temps superbe. Il était surpris par la nature et par la

différence du pays avec Haïti même s'il ne pouvait le voir principalement qu'à travers les vitres du train. Il remarqua que les gens étaient cordiaux et prêts à l'aider.

Ils arrivèrent finalement à Tychy où ils avaient rendez-vous avec la nouvelle famille d'Anais. Sur le chemin le menant à Anais, Amaury vit une jolie place du marché historique avec l'église de Sainte Madeleine et la brasserie. Ils arrivèrent finalement à destination.



Amaury frappa à la porte d'une maison modeste dans de district de Czulow et lorsque la jolie fille aux cheveux foncés ouvrit la porte, il sut que c'était sa soeur. Ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre, riant et pleurant.

Il s'avéra que la famille d'Anais étaient des gens très bien qui avaient élevé leurs deux propres enfants ainsi qu'Anais. Ils craignaient de la perdre mais en la voyant si réjouie de la venue de son frère, ils se réjouirent aussi de la visite d'Amaury. Les frère et soeur se délectaient de leur bonheur. Ils étaient très heureux à l'idée de savoir que leur famille serait bientôt réunie.

Après le souper traditionnel silésien – petits pains de viande avec boulettes silésiennes et chou rouge, Amaury s’endormit. Il rêvait de sa maison à Haïti. Lorsqu’il se réveilla le lendemain matin, il décida de demander de l’aide une fois de plus à Rafa et Wojciech afin de retrouver son deuxième frère Lois.



Le comité international de la Croix Rouge fut d’une grande aide cette fois. Wojciech avait de bonnes nouvelles pour Amaury. Son frère se trouvait dans la partie nord de l’Europe en Finlande.

Les amis d’Anais dans son école primaire à Czulow voulaient aider Amaury alors ils organisèrent une excursion scolaire à Varsovie en car.

Sur le chemin, Amaury apprit quelques mots polonais mais ce langage était trop difficile pour lui. Le car arriva finalement à Varsovie et le courageux garçon de Haïti prit le vol pour Helsinki au-dessus de la mer Baltique. Durant le vol, il y eut une tempête



La tempête secoua l’avion. Elle avait démarré juste après le décollage de l’avion en Pologne.

Soudainement, le capitaine de bord annonça que l’atterrissage à Helsinki était impossible, le vol

devait donc se poursuivre jusqu’en Laponie, à Rovaniemi.

Amaury était émerveillé par le paysage blanc scintillant, et par la froideur de l’air. Heureusement, il avait emporté plein de vêtements chauds de Pologne. La neige craquait sous ses pieds alors qu’il se dirigeait vers un taxi en attente. Le taxi l’emmena vers l’hôtel qui avait été réservé par la compagnie aérienne. Amaury s’enregistra lui-même à l’hôtel et commença immédiatement à chercher où il pouvait trouver Lois. Il le trouva rapidement. Lois se trouvait assez loin dans un endroit nommé Evijärvi.

Au matin, Amaury se rendit compte que tous les vols vers Kokkola étaient complets pour ce jour-là ainsi que pour le lendemain. Il devait trouver un autre endroit pour loger alors il décida de rendre visite au mondialement célèbre Père Noël. Il raconta son histoire au Père Noël qui en fut très touché et lui offrit une chambre libre. Il lui promit même ses rennes et son traîneau plus tard dans la journée.



Le père Noël avait donné deux de ses meilleurs rennes à l'avant du traîneau. Dès qu'Amaury s'y installa, les rennes commencèrent à courir aussi vite qu'ils le pouvaient.

Amaury hurlait de joie mais soudainement tomba du traîneau dans la neige glacée. Heureusement, le Père Noël se rendit compte qu'Amaury n'était pas dans le traîneau. Il stoppa les rennes et aida Amaury à remonter dans le traîneau.



Après la promenade, la Mère Noël leur avait préparé le souper, du chocolat chaud avec des sandwiches au saumon et du fromage blanc finlandais avec des baies jaunes.

Le lendemain matin, Amaury se leva tôt et remercia le Père Noël pour tout ce qu'il avait fait pour lui. Il reçut un appel de la compagnie aérienne. Ils lui apprirent qu'ils avaient une annulation pour un vol à destination de Kokkola. Ils avaient une place pour Amaury dans l'avion. Il pouvait prendre un bus de Kokkola à Evijärvi.

Alors que l'avion s'approchait de l'aéroport de Kokkola-Pietarsaari, Amaury vit des tas de forêts et de champs qui ressemblaient à de petits lacs gelés. Les quelques maisons qu'il vit étaient assez éloignées les unes des autres.



Amaury put finalement prendre le bus pour Evijärvi. Dans le bus, on regardait un match de hockey à la TV. Soudainement, le chauffeur freina parce qu'il y avait un élan au milieu de la route. Amaury était un peu effrayé mais rassuré de voir l'élan poursuivre sa route dans la forêt. Amaury continua à regarder le match.

A Evijärvi, Amaury prit une chambre de l'hôtel Tuuhet. Le lendemain matin, il trouva la maison de son frère Lois et y entra. Les frères se serrèrent dans les bras et racontèrent leurs histoires. Lois raconta à Amaury qu'il avait neigé en novembre et qu'il avait appris à skier. Il avait essayé le ski alpin et le patinage avec les élèves de son école.

La famille de Lois demanda à Amaury de rester chez eux. Le soir, la mère de famille prépara le traditionnel dîner finlandais composé de pudding de baies et de crème fouettée. Amaury trouvait d'abord que cela avait un goût aigre mais avec du sucre et du lait, c'était devenu délicieux.

Toujours lors de la soirée, Amaury eut la chance de se rendre au sauna finlandais. C'était sa toute première fois et il trouva ça chaud mais amusant. Après le sauna, il se sentait propre et détendu.

Amaury séjournait quelques jours chez Lois et fit connaissance avec l'école et les amis de Lois qui étaient heureux de le rencontrer. Ils décidèrent tous de garder le contact.

Le temps passait vite et Lois commença à réfléchir à la façon de continuer à vivre ensemble. C'était très difficile à résoudre. Dès lors, Amaury décida de retourner en Belgique pour trouver une solution à cette situation.



De retour en Belgique, Amaury décida d'envoyer une lettre à ses grands-parents, hébergés chez des amis, pour leur raconter sa longue aventure et leur demander de transmettre la bonne nouvelle à ses parents.

Deux semaines plus tard, il reçut la réponse de ses grands-parents. Dans cette lettre, il apprit que la situation s'était améliorée en Haïti.



Son papa avait retrouvé du travail comme mécanicien dans le garage d'un de ses amis et sa maman, douée en couture, avait été embauchée dans une fabrique de vêtements.

Grâce à leurs salaires, ils avaient pu déménager dans une ville proche et louer un petit appartement. Ils n'avaient malheureusement pas encore assez d'argent pour payer les billets d'avions et rapatrier les enfants.

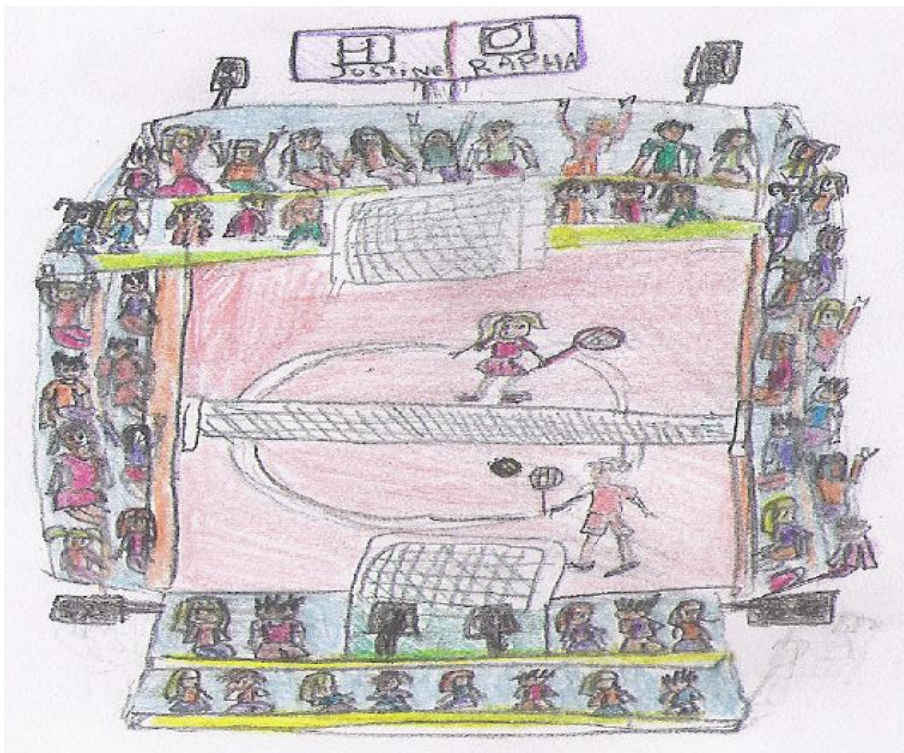
A la lecture de cette lettre, Amaury était à la fois soulagé mais inquiet. Comment allait-il faire pour trouver l'argent nécessaire aux voyages ?

Quelques jours plus tard, Rafa Nadal l'appela pour prendre de ses nouvelles. Amaury lui fit part de ses inquiétudes. C'est alors que Rafa Nadal eut une idée. Il décida de contacter Justine Henin, une très célèbre joueuse de tennis belge, et lui proposa d'organiser un match d'exhibition à Liège.

Une partie de l'argent récolté permettrait de rassembler les membres de la famille d'Amaury et le reste serait versé à une association d'aide aux victimes du tremblement de terre.

A l'annonce de cette nouvelle, Amaury sauta de joie.

Justine Henin accepta immédiatement. Elle avait vraiment envie d'aider Amaury et sa famille. Elle contacta une agence belge qui se chargea de la publicité, de la vente des places et de trouver un endroit assez grand pour l'événement.



Le match se déroula quelques semaines plus tard dans le Stade de football du Standard, aménagé spécialement pour l'occasion. Des milliers de spectateurs, fans des deux joueurs, vinrent voir le match amical, ce qui permit de récolter 400 000 €.

Amaury contacta toutes les familles d'accueil de ses frères et soeurs afin de fixer une date commune pour le retour au pays. La date de Noël fut décidée d'un commun accord pour faire une magnifique surprise à leurs parents.



C'est ainsi que le 25 décembre, dans l'aéroport de Port-au-Prince, on assista à des retrouvailles très émouvantes entre tous les membres de la famille.

Les parents et les enfants pleurèrent de joie et se serrèrent dans les bras.

Tous leurs amis étaient avec eux : les familles d'accueil, les soeurs du couvent, Wojciech, Anna, Rafa, Justine, sans oublier... le Père Noël !